Communauté de paroisses de la Meinau

Bienheureux Charles de Foucauld

Février 2012

**Des Cellules paroissiales d’évangélisation**

**pour la Meinau**

**Avant de les quitter, Jésus dit à ses disciples :**

*“Allez donc, de toutes les nations faites des disciples,*

*les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,*

*et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit.*

*Et moi, je suis avec vous tous les jours*

*jusqu’à la fin du monde.”*(Mt 28,19-20)

**1. Faut-il évangéliser ?**

La création des cellules d’évangélisation repose sur la conviction que le Christ ressuscité adresse aujourd’hui les mêmes paroles à ses disciples et que l’Eglise est vivante dans l’exacte mesure où elle accueille et annonce l’Evangile. *« L’Eglise existe pour évangéliser »,* dit le pape Paul VI, dans sa lettre encyclique Evangelii nuntiandi, l’évangélisation dans le monde moderne, n°14). *“Malheur à moi si je n’annonce pas l’Evangile*!”, confesse Saint Paul (I Cor. 9,16).

Si nous parvenons à croire que l’Evangile est la Bonne Nouvelle pour tous, que beaucoup l’attendent et que nous sommes envoyés aujourd’hui pour l’annoncer, l’Eglise sera une Eglise en croissance comme celle des Actes des Apôtres : *« Et le Seigneur adjoignait tous les jours à la communauté ceux qui trouvaient le salut »* (Actes 2,47).

Le mouvement des cellules paroissiales d’évangélisation est né en Corée, s’est développé en Amérique. Il s’est implanté en Europe en 1987. Il est maintenant implanté dans toutes les régions de France.

**2. Pourquoi faire des petits groupes ?**

Nous connaissons la vie familiale, la grande assemblée dominicale et des pullulements d’équipes qui toutes font quelque chose et quelque chose de fort utile. Nous avons perdu la trace de la petite « communauté » à visage humain où on peut tisser des relations fraternelles de proximité selon l’Evangile, où chacun peut vraiment s’exprimer, prendre des responsabilités. Où on peut s’engager ensemble à vivre de l’Evangile et à le partager.

Karl Rahner, grand théologien du 20ème siècle dit *: “L’Église du futur sera bâtie sur le fondement de petites communautés de base.”* Cela est déjà le cas en beaucoup d’endroits à travers le monde. C’est aussi la conviction du pape Paul VI dans sa lettre Evangélii Nuntiandi (n° 57-58).

Une cellule est un groupe d’une dizaine de personnes qui se réunit chaque semaine pour

* *développer des liens de fraternité*
* *louer, prier, intercéder*
* *partager ce que chacun reçoit du Seigneur, qu’il vit pour lui et pour les autres*
* *mieux comprendre la Parole de Dieu*
* *s’encourager dans le service et le témoignage.*

Une cellule est animée par un leader, un animateur formé qui n’est pas seulement un collaborateur du pasteur de la paroisse, mais un co-responsable appelé à partager sa mission pastorale.

**3. Pourquoi parler de « cellule » et non d’équipe ?**

Le mot cellule fait référence à la cellule biologique appelée à se multiplier sans cesse. Chaque cellule est vivante, ouverte, invite de nouveaux membres. Elle a vocation à multiplier quand elle atteint plus de quatorze personnes. Elle se partage alors (cela peut être douloureux mais constitue le mécanisme même de la vie !). Le coresponsable prend la responsabilité d’une nouvelle cellule.

**4. Pourquoi “Paroissiales” ?**

Une cellule vivante, biologique participe à la vie de l’organisme tout entier. Elle reçoit de lui sa cohérence et lui apporte à son tour toute sa richesse. On peut comprendre ainsi la relation entre les cellules et la paroisse. Elles émanent de la paroisse et se mettent à son service. Elles sont au cœur de la paroisse une « école d’évangélisation ». Elles se font proches particulièrement de ceux qui peinent à trouver leur place dans nos communautés. Le développement des cellules ne se fait pas au détriment des mouvements existants, qui gardent leur place et leur raison d’être.

**5. Pourquoi « évangélisation » ?**

Comme l’écrivait Paul VI *: « Evangéliser est la grâce et la vocation propre de l’Eglise, son identité la plus profonde. »* La mission de chaque chrétien est d’annoncer l’Evangile à ceux qui n’ont pas eu la chance de l’entendre ou à ceux qui attendent une sollicitation pour se mettre en mouvement.

Jean Paul II, lors de son voyage en Pologne, en juillet 1979, appelait l’Église à une nouvelle évangélisation : *“Une nouvelle évangélisation est commencée*.” Lors de son voyage en Amérique latine, en 1983, il la définit ainsi : *“une nouvelle évangélisation : nouvelle dans son ardeur, dans ses méthodes, et dans son expression.”*

Le système des cellules d’Evangélisation s’inscrit dans ce mouvement de nouvelle évangélisation ; cette recherche de toute l’Eglise pour redécouvrir la joie de l’amour fraternel et réveiller en nous la ferveur missionnaire des premières communautés chrétiennes.

Ce qui est dit avec force depuis le concile Vatican II, c’est que l’évangélisation ne peut pas être l’œuvre des prêtres seuls … mais de la communauté entière. Le prêtre, dans le cadre des cellules, a la possibilité et le bonheur d’accomplir pleinement son rôle de Pasteur, en accompagnant les laïcs dans leur mission de baptisés et de confirmés.

Les rencontres de cellule sont un temps de prière et de soutien fraternel, sans lesquels il est généralement impossible de persévérer dans la mission ; mais l’activité principale des membres des cellules ne se réduit pas aux rencontres hebdomadaires. L’essentiel se fait tout au long de la semaine, dans les rencontres avec ceux qui constituent l’entourage quotidien (l’oikos) de chacun.

**6. « Mission » aujourd’hui ?**

L’idée de partir en mission fait peur à beaucoup de chrétiens. Ils ne veulent plus être suspectés d’intolérance, de « prosélytisme », ni même repartir à la conquête du monde… Ils ne se voient pas faisant du porte à porte ou prêchant l’Évangile sur les trottoirs.

Mais Jésus propose une façon plus accessible d’être missionnaire : *“Chemin faisant, dit-il, proclamez que le Royaume des Cieux est tout proche.”* (Mt 10,7) C’est en parcourant nos lieux de vie habituels qu’il nous demande d’évangéliser.

A l’homme de Gerasa, qui était prêt à quitter son pays pour le suivre, il dit simplement : *“Va chez toi, auprès des tiens et rapporte-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde.”* (Mc 5,1 9).

L’ange du Seigneur dit à Corneille : *“fais venir Simon qu’on surnomme Pierre. Il te dira des paroles qui apporteront le salut à toi et à toute ta maison (oikos)…”* (Actes 11,13-14)… c’est à dire à ses parents et amis, comme on le voit en Actes 10,24… en effet, quand Pierre arriva chez lui : *“Corneille les attendait et avait réuni sa parenté et ses amis intimes.”*

La conversion de ces foyers domestiques a joué un rôle fondamental dans le développement de l’Evangélisation. L’Église était structurée en petites communautés ou églises domestiques. Paul salue Priscille et Aquila et *“l’église qui demeure chez eux*” (Rom. 16,5).

De là est née l’intuition qui est à la base du mode d’évangélisation des cellules paroissiales : l’évangélisation par chacun de son “oikos”… le groupe des personnes avec lesquelles il entretient des relations d’une manière ou d’une autre.

**7. Qu’est-ce que l’ “oikos” ?**

Terme fréquent dans le Nouveau Testament, l’ “oikos” est : “la maison, le milieu, la famille, l’entourage”… il désigne le monde où se déroule la vie quotidienne de chacun.

Ce sont : notre parenté, nos voisins, nos collègues de travail, ceux qui partagent nos intérêts… c’est-à-dire : l’ensemble de ceux que Dieu a mis sur notre chemin. Notre “oikos”, c’est l’ensemble de nos “prochains”.

Les lieux que l’on fréquente habituellement sont les plus favorables pour annoncer le règne de Dieu, parce qu’on y a déjà établi des relations stables. Il n’y a pas lieu de susciter des occasions, il suffit de profiter de celles qui se présentent.

Plus grande est notre proximité naturelle avec quelqu’un, et plus on a d’occasions ou de facilités pour lui proposer l’Évangile.

D’autre part, l’évangélisation de « l’oikos » offre la possibilité de suivre ces frères et de les accompagner dans leur cheminement… car elle s’appuie sur des relations déjà existantes.

**8. Mais qu’est-ce que « évangéliser » ?**

Paul VI dans l’encyclique « l’évangélisation dans le monde de ce temps » définit l’évangélisation comme une « démarche », un mouvement vers les autres qui intègre de multiples moments.

Marcher, c’est accepter de quitter un endroit stable, c’est se mettre en déséquilibre, c’est sortir, c’est prendre un risque. Au nom de quoi ? Il faut un but, une motivation. Ce sont les bras tendus de son papa ou de sa maman qui incitent l’enfant à faire son premier pas vers lui. Quel est le but de l’évangélisation ? Que vienne le Royaume de Dieu, le ciel et la terre nouvelle, une création nouvelle, un homme nouveau ? Il faut d’abord partager les convictions fondamentales du Christ…

A partir de là, même si les choses ne se passent jamais comme prévu, le processus d’évangélisation de « l’oikos » peut être décomposé en plusieurs étapes, qui sont représentées dans le schéma du filet :

***8.1. La prière :*** elle est à la base de tout. En ce sens, elle n’est pas une étape, parce elle doit être présente à tous les niveaux et à tous les moments de l’annonce de l’Évangile.

**8.2. le service :** c’est le secret de l’évangélisation, que Jésus nous dévoile : *“le Fils de l’homme, dit-il, n’est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude.”* (Mc. 10,45)

Et il ajoute : *“Car c’est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j’ai fait pour vous.”* (Jn. 13,15)

La confiance ne peut naître dans le cœur de nos frères que si nous leur donnons notre amour en montrant un cœur disposé à servir.

L’évangélisation commence par ce témoignage. L’évangélisé est l’objet d’une attention particulière à travers le service, l’amitié, la charité, la compassion.

**8.3. Le partage :**

*“L’homme moderne écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s’il écoute les maîtres, il le fait parce que ce sont des témoins.”* (Paul VI, [Evangelii nuntiandi, 41)](http://viroflay-catholique-yvelines.cef.fr/documents/evangelii_nuntiandi.doc)

Si le service fraternel a fait de nous des témoins crédibles, nous pourrons transmettre l’Évangile, en exposant le message avec autant de clarté et d’amour que possible, en disant la place que le Christ occupe dans notre vie. *“Y aurait-il, au fond, une autre manière de livrer l’Évangile, que de transmettre à un autre sa propre expérience de la foi ?”* (Ev. nunt. 46). Il s’agit simplement de dire comment moi-même j’ai rencontré le Seigneur et ce qu’Il a fait pour moi.

**8.4. L’explication :**

Partager l’Évangile avec quelqu’un peut faire surgir de nombreuses questions. Dans cette phase avancée de l’évangélisation, il faut avoir une grande délicatesse, de la patience et de la charité pour aider chacun à dépasser ses préjugés, ses hésitations et ses peurs.

On présente le message de l’Évangile sans l’édulcorer, mais en le mettant, autant que nous le pouvons, à la portée de nos frères… non pas d’une façon intempestive, mais avec discrétion et discernement, en saisissant les occasions favorables et en répondant aux questions qui nous sont posées.

**8.5. L’invitation :**

Nous arriverons au moment d’inviter nos proches à s’engager dans une relation plus étroite avec le Seigneur… pour certains, à découvrir ce qu’est la rencontre du Christ. L’acte de confier sa vie à Jésus est une conversion ; il constitue un changement radical et difficile, qui peut prendre du temps.

C’est également au cours de cette période que se situe l’invitation à devenir membre de la cellule. Invitation à faire avec grande délicatesse.

Une cellule peut avoir des “invités” qui viennent occasionnellement, avant de participer régulièrement aux rencontres. Ils doivent sentir qu’ils ne seront pas jugés s’ils décident de suivre une autre voie.

**8.6. Participation à la cellule :**

Lorsqu’un membre de notre « oikos » a décidé de faire partie d’une cellule, on doit le soutenir, et l’encourager à devenir, à son tour, missionnaire. Lorsqu’il aura commencé à vivre cette expérience à l’intérieur de la communauté, on l’accompagnera dans son cheminement vers une vie de prière et d’amour fraternel plus intenses et une disponibilité aux dons de l’Esprit Saint.

**8.7. Entrée dans la Communauté :**

La cellule fait partie d’un corps, la paroisse, dans laquelle chaque nouveau disciple trouve naturellement sa place. Ayant pris conscience des dons que le Seigneur lui a donnés, il est encouragé à s’engager dans le ministère qui lui est propre, à l’intérieur de la communauté paroissiale.

La cellule est une communauté de médiation. Elle est, dans une position intermédiaire entre la famille, qui est la communauté initiale, et la grande communauté qui est la paroisse, et elle a des effets bienfaisants pour l’une comme pour l’autre.

Une cellule est orientée, avant tout, vers l’évangélisation. Lorsqu’un frère éloigné de la foi décide d’en faire partie, toute la cellule se tourne vers lui et, pour ainsi dire, “marche au ralenti” jusqu’à ce qu’il puisse se mettre au rythme des autres.

**9. Quelle est la vie d’une cellule ?**

La cellule se réunit une fois par semaine dans la maison de l’un de ses membres. La rencontre dure une heure et demie environ (mais elle peut être précédée ou suivie d’un temps convial), et se répartit de la façon suivante :

**1 : chant et prière de louange**.

**2 : partage :** ou échange sur ce que Dieu a fait pour moi, et ce que j’ai fait pour lui (et pour l’annonce de l’Évangile).

**3 : enseignement du Pasteur** (si possible sur une cassette).

**4 : approfondissement de l’enseignement**.

**5 : questions et engagements dans notre vie quotidienne.**

**6 : prière d’intercession**.

**7 : prière de guérison**.

Il est évident que chaque cellule a sa personnalité et son rythme.

La cellule est conduite par un responsable (leader) auquel le Pasteur a confié cette mission. Il s’agit d’une véritable responsabilité pastorale et spirituelle… un “ministère” et donc un service.

***La formation de ces responsables est essentielle.***

Nous sommes à la Meinau au moment de l’appel des membres d’une première ***« cellule guide***» qui acceptent de s’engager dans l’apprentissage et l’approfondissement du « processus » d’évangélisation (décrit plus haut) et dans l’expérience de la vie d’une cellule. Ils s’engagent pour 9 soirées ou séances de deux heures. Cette cellule se mettra en route dès qu’elle aura atteint la taille d’une dizaine de personnes.

Un autre cycle de formation et d’approfondissement sera proposé de manière plus large à tous ceux et celles qui le désirent dès la rentrée de septembre 2012.

*“Le problème missionnaire se présente de nos jours à l’Église avec une ampleur et une gravité telles que seule une prise en charge vraiment solidaire des responsabilités de la part de tous les membres de l’Église… peut donner l’espoir d’une réponse plus efficace.”* (Jean Paul II, “[Christifideles Laici](http://viroflay-catholique-yvelines.cef.fr/documents/christifideles_laici.doc)”, 35)

**9. Pourquoi l’adoration eucharistique ?**

La création des cellules d’évangélisation s’accompagne de l’adoration eucharistique, qui est proposée à toute la paroisse. Elleest vécu comme un temps de ressourcement essentiel en vue de la mission.

Elle est le prolongement de la célébration eucharistique qui, elle, est « la source et le sommet de toute évangélisation ». Cette forme de prière ne contredit pas, n’abolit pas les autres que nous vivons déjà. Elle en est l’accomplissement. Elle nous enracine dans une relation vitale avec le Christ qui est « le premier et le grand évangélisateur » (Evangelii Nuntiandi, 7).

En le contemplant, lui qui a donné sa vie, il fait grandir en nous l’esprit apostolique, l’esprit fraternel. Elle est aussi une manière de prier pour ceux à qui nous voudrions tant annoncer sa Bonne Nouvelle. Vous trouvez ci-joint les horaires de l’adoration dans nos chapelles, prions pour que de plus en plus de paroissiens se sentent appelés à y trouver vie et joie.

**10. Une histoire des cellules ?**

Des “communautés ecclésiales de base” de formes variées existent dans toute l’Église catholique. Elles ont été encouragées par Paul VI et Jean Paul II.

Les cellules d’évangélisation s’inspirent également de l’expérience du pasteur pentecôtiste Paul Yonggi Cho (Séoul, Corée du Sud).

Dans la forme actuelle, elles doivent beaucoup à un prêtre irlandais, le Père Michael Eivers, et à la paroisse catholique de Saint Boniface (Pembroke Pines, Floride).

Elles ont été introduites en Europe par Don PiGi Perini, curé de la paroisse St. Eustorgio à Milan. Les 4 premières cellules sont nées en 1988, et se sont multipliées jusqu’à atteindre, en 2007 plus de 140 cellules.

En France, elles ont été adoptées en 95 par la paroisse de Sanary-sur-Mer.

Il est intéressant et important de participer aux rencontres régionales, nationales et internationales organisées ici et là, afin de partager l’esprit de la nouvelle évangélisation avec les frères et sœurs qui en vivent déjà.

**Dès que nous aurons tous les renseignements nécessaires, nous inviterons largement paroissiens et paroissiennes à participer aux :**

***23è séminaire international des cellules paroissiales d’évangélisation***

***Paroisse de Milan - du 9 au 13 mai 2012.***

N’hésitez pas à mettre dès maintenant ces dates sur votre agenda.

***“Évangéliser est la grâce et la vocation propre de l’Eglise,***

***son identité la plus profonde.***

***Elle existe pour évangéliser.”*** Paul VI, “[Evangelii nuntiandi](http://viroflay-catholique-yvelines.cef.fr/documents/evangelii_nuntiandi.doc)”, 14

Présentation des cellules paroissiales d’évangélisation

faite par le P. Jean-Pierre

Février 2012